

LA PRÉSIDENTE :

1530 Bonsoir, Monsieur. On va prendre une pause d'une dizaine de minutes. C'est-à-dire qu'on reprendrait vers et trente, 20 h 30. Et à ce moment-là c'est monsieur Rousseau qui sera invité à venir nous rencontrer.

PAUSE ET REPRISE DE LA SÉANCE

1535 **LA PRÉSIDENTE :**

Est-ce qu'on peut vous inviter à vous assoir, s'il vous plaît. Alors, on reprend. Est-ce que je peux inviter tout le monde à venir reprendre sa place, s'il vous plaît.

1540 Alors, on entend maintenant, monsieur Stéphane Rousseau. Allez-y.

M. STÉPHANE ROUSSEAU :

1545 (Musique) Tout comme la chanson, le projet secteur Bridge-Bonaventure est rendu à son décompte final. Mesdames et Messieurs, je me présente, je m'appelle Stéphane Rousseau, grand amoureux du baseball de Montréal et surtout amoureux aussi des Expos. Je suis né à Berthierville, j'ai grandi à Berthierville, je demeure à Repentigny. Berthierville était notre ville de course automobile, ville du grand Gilles Villeneuve. En 82, alors que Berthier et toute la province de Québec pleuraient la perte de ce grand coureur, un baume s'est posé dans mon coeur. Je
1550 découvrais le baseball.

À travers les commentaires passionnants de messieurs Jacques Doucet, Rodger Brulotte à la radio de CKAC et ceux de Pierre Dufour, Raymond Lebrun ou Claude Raymond à la télévision de Radio-Canada, je m'endormais au rythme des coups de circuit et des ritournelles de
1555 monsieur Fernand Lapierre.

1560 Montréal me semblait si loin dans mon coeur de petit gars. Cette ville était aussi grande, aussi importante que New York, Los Angeles et Chicago, mais en même temps elle m'apparaissait plus accessible, plus proche de mes rêves. J'ai grandi en rêvant de baseball, en rêvant des Expos, en rêvant de Montréal.

(ÉCOUTE D'UNE VIDÉO)

1565 Quand une brique devient un quartier. Ce soir j'ai une seconde chance de vous parler de ce projet qui me tient à coeur. Cette soirée-là c'est la première fois. Je suis ici avec vous pour vous parlez d'un stade de baseball pour le retour de nos amours, mais aussi pour vous parler du développement d'un quartier sur les terres de nos Bâisseurs. Je suis ici pour vous parler de l'importance de ce projet pour les générations passées, actuelles et futures. Un projet qui même avant sa première pelletée de terre est empreint d'une histoire de coeur, de passion.

1570 Alors, que nous pensions à l'époque que le site idéal était situé au centre-ville à quelques centaines de mètres plus au sud, se trouvait un quartier qui jadis portait fièrement le titre du plus gros quartier industriel au pays. Un endroit où plusieurs générations de travailleurs sont passées, sont restées et sont parties. Un peuple fier de ses racines, de son industrie, de sa ville et de son fleuve, des gens de coeur, un peuple vibrant d'émotion.

1580 Le projet Bridge-Bonaventure se veut aussi gros et aussi important que l'a été ce secteur dans l'histoire de notre ville, de notre province, de notre pays. Il est temps de penser grand et d'être grand. Ce projet aussi se veut rassembleur pour cinq générations de fans de baseball qui ont connu les débuts de 69 à 79 avec le parc Jarry, la folie, les couleurs, les victoires de 80 à 90, la passion, le rêve inachevé, notre fameux été 94. La fin, le rejet, l'absence de 2002 à 2004 quand c'était vers le départ de nos Expos.

1585 Et maintenant, la renaissance, le retour avec les games des parties des Blue Jays, Baseball Québec et toute la communauté baseball de 2013 à 2023, j'ai mis une décennie.

1590 Nous avons ici au Québec, à Montréal, une architecture et une culture unique. Nous
devons nous servir de notre héritage et de notre passé ainsi que nos idées innovatrices,
actuelles pour construire un site à notre image. Le site, secteur Bridge-Bonaventure au complet.
Un site où tout le monde se sentira chez lui et en sécurité. Il faut redonner le fleuve aux
Montréalais en ayant un accès facile à celui-ci, avec des berges propres, accueillantes, des
espaces verts pour la marche, la course, la bicyclette qui doivent être intégrés au projet. On n'a
pas vraiment d'accès à Montréal. Au quai de l'horloge il y a quelque chose un peu, mais t'sais
redonner, que les gens puissent aller toucher à l'eau avec une certaine façon de...

1595

(ÉCOUTE D'UNE VIDÉO)

1600 D'hier à aujourd'hui, même rêve, même passion. Aujourd'hui le souhait de feu
Charlemagne Beaudry, un des premiers actionnaires des Expos de Montréal en 69 est réalisé.
Les hommes de bonne volonté sont là. Le groupe Baseball Montréal est là, vous êtes là.

1605

Ils veulent développer un quartier autour de leur passion commune. Ils souhaitent
redonner à la communauté, notre communauté, une fierté emblématique. On sait, ces
personnes-là ont beaucoup d'argent. Ils souhaitent investir dans une île paradisiaque et cette île
c'est Montréal. Ce n'est pas les îles Caimans, ce n'est pas ailleurs à travers le monde, c'est ici à
Montréal qu'ils veulent investir.

1610

Le projet Bridge-Bonaventure ce n'est pas juste un stade, ce n'est pas juste du baseball,
c'est l'occasion pour toute une communauté de profiter des retombées économiques que cela va
apporter et d'y avoir la chance et le privilège de travailler sur différents programmes sociaux,
créatifs, allumés et responsables. C'est l'occasion de voir grand, de voir plus grand que soi et
d'avoir un esprit ouvert, même d'être socialement opportuniste.

1615

Tous pour un, un pour tous ! En cette dernière soirée des consultations publiques,
commençons à penser à un quartier unique où sport, logements sociaux, nature, restaurants,
commerces, services publics et autres seront réunis à l'intérieur de plus de deux kilomètres

carrés de terre de nos ancêtres. Faisons-le tous ensemble dans la joie, l'harmonie, la transparence - ce qui est important - et la communication aussi.

1620 Faisons-le en impliquant tous les groupes, tous les projets petits ou grands dont le quartier aura besoin pour créer son ADN, son nouvel ADN avec le secteur Bridge-Bonaventure. Arrêtons de vivre avec les horreurs du passé et regardons vers un succès de l'avenir. Nous avons le droit d'être grands, de rêver grand ensemble.

1625 Je ne suis pas un investisseur, ni un homme d'affaires, ni un Montréalais, je demeure à Repentigny. Je travaille à Montréal. Je n'ai aucun intérêt financier dans ce projet, mais j'y crois, j'y crois avec mon coeur, avec ma passion, avec mes tripes. Dans le fond, le secteur il faut que ça soit un secteur de passion, un secteur qui reflète ce qui est Montréal, ce qu'il a été, faire un beau passage entre le passé, le présent et l'avenir.

1630 Si un petit gars de Berthier, maintenant de Repentigny, a été capable d'amener plus de 500 personnes aux parties présaisons au Blue Jays, pour un lundi ou un mardi soir, je pense qu'il y a une personne qui a fait un gros groupe comme moi avec voulant mettre rien dans ses poches, sans aucun intérêt financier. Imaginez ce qu'un groupe de personnes comme vous, comme le Groupe de baseball Montréal, comme différents gens d'affaires, moi, les différentes communautés, la communauté locale, ce qu'on peut faire ensemble.

1640 Merci beaucoup de m'avoir écouté, de m'avoir laissé vous montrer mon coeur en forme de balle, ma passion pour nos Amours, ainsi que ma confiance et l'admiration pour vous, pour le groupe de Baseball Montréal, pour leur projet, mais aussi pour votre projet, pour notre projet, le secteur Bridge-Bonaventure. Merci.

LA PRÉSIDENTE :

1645 Merci, Monsieur. Question?

Mme FRANCINE SIMARD, commissaire :

1650 Est-ce que vous voyez des embûches à la réalisation du projet le baseball, le stade de
baseball au centre en fait, qui est au centre, c'est ce que vous disiez tout à l'heure. Donc,
développer un quartier autour d'une passion commune qui est le baseball, donc stade de
baseball. Est-ce que vous voyez des embûches?

M. STÉPHANE ROUSSEAU :

1655 La passion commune, oui c'est ces gens-là qui veulent amener le baseball. Mais la
passion commune, moi j'intègre le quartier, tout le quartier ensemble. Les embûches c'est de
s'asseoir comme les consultations, vous allez vous réunir, vous allez jaser avec tous les
intervenants, la Ville, puis ces choses-là, mais c'est sûr que pour n'importe quoi il va y en avoir
1660 des embûches. Il s'agit de prendre des bonnes décisions tous ensemble, de faire les choses,
d'avancer, de faire la transparence, parce qu'on sait avec les années passées... Moi je peux
juste dire l'image dans le temps du Stade olympique, quand il a été construit, le camion qui
rentrait sur Viau, qui sortait sur Pie-IX puis qui rentrait. C'est ça que personne ne veut dans un
projet qui est majestueux. Je pense que l'Expo 67 était le dernier gros projet comme ça. Ça fait
1665 que t'sais, ça fait 50 ans. Il faut bien le faire. Ça ne se fera pas en criant ciseau. Mais des
embûches oui, mais sachons les relever une à une, pas dix à la fois. On est capable de faire
quelque chose les Québécois.

1670 J'ai mis la photo, c'est moi et ma fille qui est dessus puis c'est marqué : Fierté
québécoise. Ils avaient fait un hommage aux joueurs québécois des Expos. C'était cette soirée-
là. Je l'ai mise parce que c'est notre projet à Montréal, mais c'est le Québec aussi puis c'est être
fier de ce qu'on va faire tous ensemble. C'est un peu ça pourquoi je l'ai mise.

Mme FRANCINE SIMARD, commissaire :

1675

Merci.

M. STÉPHANE ROUSSEAU :

Bienvenue.

1680

LA PRÉSIDENTE :

Alors, je vous remercie beaucoup, Monsieur Rousseau. J'inviterais maintenant, monsieur Charles Raymond. Bonjour, Monsieur.

1685

M. CHARLES RAYMOND :

Bonsoir. Charles Raymond, président, propriétaire de Ray-Mont Logistiques, entreprise qui a un terrain assez gros, assez important dans l'équation du secteur Bridge-Bonaventure. Ce que je voulais faire ce soir, c'est vous présenter un peu qui on est. Vous avez sûrement entendu plein de choses dans les dernières années ou quoi, ou ce qu'on fait dans l'équation du quartier. Je vais aussi vous parler un petit peu de nos expansions d'activités qu'on a présentement, qu'on a faites et qu'on veut faire. Les impacts à deux niveaux, ce qui est positif et ce qui est négatif dans les deux cas et ce qu'on cherche, ou ce que j'aimerais avoir comme recommandation de votre part dans un rapport éventuel pour du positif pour toute la collectivité.

1690

1695

Donc, Ray-Mont Logistiques c'est qui? Premièrement, ce n'est pas une compagnie de transport. On n'a pas tant de camions que ça. On en a quelques-uns et pratiquement pas. C'est une compagnie de logistique puis ce n'est pas, c'est une compagnie de logistique assez moderne. Ça fait presque 30 ans qu'on existe, mais on a été au coeur de la conteneurisation de l'exportation de marchandises en Amérique du Nord. On a nos origines à Montréal. Puis je vous dirais qu'ultimement, tout ce qui est production de commodité en Amérique du Nord qui converge par train pour avoir une destination en conteneur, maritime, ça transige dans notre hub à Montréal et autres terminaux.

1700

1705